

*Un projet d'écriture passerelle CM2-6<sup>e</sup>*  
**ÉCRIRE DES CONTES EN RANDONNÉE**

<b>NATURE DU PROJET</b>	<p>Imaginer un projet partagé en expression écrite : rédaction de trois contes itinérants, rédigés chacun par une classe de sixième et trois classes de CM2 (nommées ici a,b et c)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Première étape : la classe de CM2a lance à la classe de 6<sup>e</sup> un défi : rédiger un début de conte (la situation initiale) à partir de 5 ou 6 mots déterminés et une image inductrice.</li> <li>▪ Deuxième étape : la classe de 6e interpellée s'exécute, puis lance elle-même un défi à la classe de CM2b pour la rédaction de la suite du conte (les premières péripéties), en adjoignant 5 à 6 mots inducteurs supplémentaires.</li> <li>▪ Troisième étape : les CM2b rédigent selon la consigne donnée, puis mettent au défi les CM2c pour la rédaction des péripéties suivantes selon les mêmes modalités.</li> <li>▪ Quatrième étape : les CM2c s'exécutent, puis retournent la production collective presque finalisée à la classe de sixième.</li> <li>▪ Cinquième étape : la classe de 6<sup>e</sup> rédige la situation finale du conte.</li> </ul>
<b>CONTRAINTES PARTAGÉES</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ rédiger aux temps du récit (imparfait et passé simple)</li> <li>▪ choisir des mots inducteurs de natures grammaticales variées.</li> <li>▪ Chaque étape de rédaction s'accompagne de la réalisation d'une ou plusieurs illustrations.</li> </ul>
<b>FINALISATIONS</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Réalisation d'un recueil de trois contes</li> <li>▪ Diffusion de ces contes aux élèves, via le blog du collège et le site de la circonscription</li> <li>▪ Prolongement possible : enregistrement sonore de la lecture du conte par des élèves (en lien la promotion des pratiques langagières, autre axe de travail abordé dans le cadre de l'interdegré)</li> </ul>
<b>PARTICIPANTS</b>	Les professeurs de lettres du collège et leurs élèves de 6 <sup>e</sup> ; tous les professeurs d'écoles du secteur en charge d'élèves de CM2
<b>CALENDRIER</b>	Entre le mois de novembre 2013 et le mois de mai 2014, selon un échéancier contractualisé lors d'une première journée de stage interdegré en début d'année scolaire.

La page du site de la circonscription consacrée au stage interdegré : [http://www.circ-ien-illfurth.ac-strasbourg.fr/?page\\_id=3192](http://www.circ-ien-illfurth.ac-strasbourg.fr/?page_id=3192)  
 Les contes itinérants sur le blog du collège : <http://blog.college-ill-illfurth.net/?p=9605> et <http://blog.college-ill-illfurth.net/?p=10396>

Il était une fois, une jeune veuve avec son bébé. Cette femme ne dormait plus de la **nuît** depuis qu'elle pensait ne plus pouvoir nourrir correctement son enfant. Elle décida donc de l'**abandonner** dans une **forêt** à côté d'un arbre **hanté** dans l'espoir que quelqu'un le prendrait.

Le lendemain, une **sorcière** trouva le berceau en plein milieu de son chemin. Elle s'approcha de lui et l'empoigna. Mais elle le relâcha aussitôt car il lui avait brûlé la main. Intriguée, la sorcière, prenant alors toute ses précautions, rapporta le berceau chez elle. En soulevant le drap posé sur lui, elle découvrit que le bébé était un enfant **loup**.

Entre temps, la veuve, qui voulait savoir si le berceau avec le bébé avait disparu, revint à l'endroit où elle l'avait laissé et là, oh surprise, elle vit le sol brûlé et plus de berceau ni de bébé...

Le défi adressé aux élèves 6<sup>e</sup> de M. Specklin par les élèves de CM2 de Walheim: écrire un début de conte à partir d'inducteurs : une image...



...et une liste de mots :  
Abandonner, forêt, hanté,  
sorcière, nuit, loup.

Conte n°1

Il était une fois une vieille **sorcière** nommée Agatha qui habitait dans un château **hanté** près d'une **forêt** remplie de **loups-garous**. Cette vieille Agatha n'avait plus toute sa tête car elle avait cent dix-huit ans. Ses longs cheveux blancs traînaient au sol et elle était pleine de verrues. Une **nuît** d'avril, elle décida d'aller cueillir des baies empoisonnées pour sa nouvelle potion magique quand, tout à coup, elle vit un berceau **abandonné**. Elle le prit et vit à l'intérieur un bébé. Le lendemain matin, elle retourna sur les lieux et se demanda comment quelqu'un avait pu abandonner un si bel enfant... C'était une jolie petite fille, elle avait une gourmette autour de son poignet sur laquelle était gravé son prénom : Adixia.



Il était une fois, un jeune homme prénommé Eric. Il était randonneur et voulait se balader dans une mystérieuse **forêt** qu'on disait **hantée**. Quand il partit, ses amis lui dirent de faire attention. Deux semaines plus tard, ses amis ne l'avaient toujours pas revu. Il s'était perdu !!! Comme Eric était très sot, il allait dans toutes les directions. Et c'est ainsi qu'il trouva un bébé dans un berceau. Des qu'il prit l'enfant, on entendit un **loup** hurler. Avant son départ, ses amis lui avaient parlé d'une **sorcière** qui habitait dans la forêt hantée. Il s'en rappela et essaya de la trouver en emportant le bébé. Il suivit l'étoile polaire, lorsqu'il arriva devant un château. C'était celui de la sorcière. On était en plein jour et pourtant, il faisait nuit devant le château... Quand il entra et vit la sorcière, il lui demanda d'où venait le bébé. Elle lui répondit qu'il venait d'une dame qui l'avait **abandonné**.

Il était une fois, un paysan qui n'avait ni enfants ni épouse. Un soir, à la sortie du village, il vit une femme qui portait un berceau dans lequel pleurait un bébé. Elle avait l'air pauvre, car ses vêtements étaient en haillons. Elle semblait chercher un endroit où poser son berceau. Mais lorsqu'elle vit le paysan, elle s'enfonça dans la **forêt** qui bordait le village. Le paysan se mit à réfléchir. C'était clair, la femme voulait **abandonner** son bébé. Cependant, il se demanda pourquoi l'abandonner dans un endroit aussi sinistre, car cette forêt était connue pour être un endroit **hanté**. La **nuît**, on entendait des sons étranges et les **loups** hurler. De plus, le bruit courait qu'une **sorcière** y habitait. Le paysan se dit d'abord que ce n'était pas ses affaires. Cependant, le lendemain matin, il se rappela la scène qui s'était passée la veille et prit une décision : il allait entrer dans la forêt et récupérer l'enfant. Une fois sorti du village, il regarda la forêt, prit son courage à deux mains et y pénétra.

Il était une fois un bébé qui naquit dans un village de **sorciers**. La famille dans laquelle il était né l'**abandonna** dans une **forêt hantée**, par peur que les autres habitants du village ne lui fassent du mal. De son berceau, il voyait la **nuît** et écoutait les **loups** hurler. Tout à coup, il entendit des pas : une famille de loups arriva vers lui et le recueillit. Bien plus tard, une fois grand, il se demanda d'où il venait. « Je ne peux répondre à tes questions, lui répondit un frère loup, mais si tu parviens à trouver le miroir magique dans la grotte mystérieuse, après la forêt, il exaucera trois de tes vœux. » Il décida donc de partir sur le dos de son frère loup.

Il était une fois, un enfant très pauvre qui s'appelait Loïc. Il habitait dans une grotte située dans une **forêt**. Loïc la connaissait bien, mais une partie lui était inconnue. Un jour, alors qu'il était en train de chercher à manger, il fut attaqué par des **loups** ! Loïc s'enfuit à toutes jambes sans savoir où il allait. Puis, après avoir couru longtemps, il s'arrêta voyant que les **loups** ne le poursuivaient plus. Mais, bizarrement, il ne reconnaissait pas les arbres de la forêt. Il avança un peu quand, soudain, il trouva un berceau. Il s'en approcha avec méfiance. Tout à coup, dans un rideau de fumée, une **sorcière** apparut, prit le berceau et disparut aussitôt. Juste après sa disparition, une voix s'éleva dans toute la forêt : « Bienvenue dans la forêt **hantée** ! » Loïc recula un peu et répondit à la voix qui venait de parler : « Qu'y a-t-il dans le berceau que la **sorcière** vient d'enlever ? » La voix répondit : « Je suis la **sorcière** qui a enlevé le berceau qui avait l'air **abandonné**. Si tu veux savoir ce qu'il y a dedans, il va falloir partir dans la montagne de feu où tu trouveras un phénix. Tu devras le vaincre et casser la chaîne qui retient la clé autour de son cou. Avec cette clé tu ouvriras une porte derrière laquelle se trouve le berceau. Alors tu sauras enfin ce qu'il y a dedans. » A ces mots, la **sorcière**, toujours invisible, fit disparaître Loïc dans la **nuît**.

Il était une fois un bébé qui naquit dans un village de **sorciers**. La famille dans laquelle il était né l'**abandonna** dans une **forêt hantée**, par peur que les autres habitants du village ne lui fassent du mal.  
De son berceau, il voyait la **nuit** et écoutait les **loups** hurler. Tout à coup, il entendit des pas : une famille de loups arriva vers lui et le recueillit.  
Bien plus tard, une fois grand, il se demanda d'où il venait. « Je ne peux répondre à tes questions, lui répondit un frère loup, mais si tu parviens à trouver le miroir magique dans la grotte mystérieuse, après la forêt, il exaucera trois de tes vœux. »  
Il décida donc de partir sur le dos de son frère loup.

...puis écrit le début des péripéties, ...

... avant de l'envoyer à la classe de CM2 de Spechbach-le-bas, qui rédigera la suite des péripéties et la situation finale.

Mais au milieu de la forêt, ils durent traverser un **fleuve** glacé dont le pont venait de s'effondrer. Ils entendirent alors des bruits bizarres et virent une **abominable** araignée poilue. En reculant, ils tombèrent dans le **vide** et atterrirent sur la glace car c'était l'**hiver**. L'araignée les suivit et glissa aussi.

Alors que l'enfant allait prendre le miroir, le plafond de la grotte s'écroula !  
« Y a-t-il une autre issue pour **retrouver** le miroir ? demanda l'enfant.  
- Je pense que oui, répondit le loup. Suis-moi ! »  
Mais face à eux se trouvait une **falaise** qui semblait infranchissable.  
« Si nous prenons ce morceau de bois comme pivot, cette espèce de planche comme levier et cette pierre instable, nous pouvons tenter d'être expédiés, comme propulsés par une catapulte, au-dessus de la falaise... » réfléchit l'enfant.  
La première tentative s'avéra infructueuse mais la seconde fut la bonne.  
Seulement... ils atterrirent dans un arbre chargé de **poison** ! Il s'agissait de s'en extraire délicatement...  
Ils poursuivirent leur chemin et rejoignirent la grotte par une autre issue.  
« Ah, voilà le miroir... » s'écrièrent les amis en cœur.  
Mais une statue **maléfique** le gardait maintenant. Après leur avoir lancé un défi qu'ils réussirent à résoudre, ils purent saisir délicatement le miroir, sans le **casser**.  
« Maintenant miroir, peux-tu exaucer mes 3 vœux :  
D'où est-ce que je viens ? Que sont devenus mes parents ? Ai-je moi aussi des pouvoirs magiques ? »  
A ces mots, le miroir se brisa ! Leurs cœurs se mirent à **battre la chamade** : le jeune garçon et son **acolyte** se demandèrent ce qui allait se passer ?... Tous les deux pensaient :  
« Nous n'avons pas été **accoutumés** à toutes ces situations ! »  
Ils attendirent quelques minutes, mais rien ne se passa. Soudain, surgi de nulle part, un homme **biscornu** apparut dans la grotte. L'enfant lui demanda :  
« Savez-vous ce qui se passe quand le miroir magique se brise ? »  
L'homme répondit :  
« Il y a une seule personne ayant des pouvoirs magiques qui peut le réparer, mais personne ne sait qui c'est ! » Et il disparut...  
Alors, le garçon se concentra et réussit à réparer le miroir : il découvrit ainsi un de ses pouvoirs.  
Aussitôt, il reposa les trois questions et cette fois, une voix mystérieuse répondit à un de ses trois vœux :  
« Tes parents ont été tués lors d'une bataille ; toi, tu viens de Spechbach-le-Milieu et pour terminer, sache que tu possèdes **1905** pouvoirs. **Dorénavant**, je n'ai plus rien à te dire ! » Et la voix se tut définitivement.  
L'enfant retourna vers la meute avec son frère loup : il était satisfait d'avoir eu des réponses à ses questions, mais triste de savoir que ses parents étaient morts...



Il était une fois une forêt **maudite**. Elle était maudite car une sorcière lui avait jeté un sort : qui entrerait dans la forêt n'en sortirait plus. Au milieu de cette forêt se dressait un petit village **perdu** où habitaient **1950** trolls.

Un jour, un troll s'éloigna du village, arriva près d'une rivière **hantée** de poissons fantômes. Au bord se trouvait une **harpe** enchantée qui avait un pouvoir magique. Celui de téléporter la personne qui en jouait. Le troll traversa la rivière en sautant de caillou en caillou et arriva de l'autre côté. Puis il commença à jouer de la harpe quand soudain ... un brouillard épais l'enveloppa, il se sentit soulever et fut téléporter en Laponie.

Quand il se réveilla il se demanda ce qui lui était arrivé. Il sentit sous ses pieds une texture froide. Il regarda autour de lui, mais ne trouva pas la harpe. Il se dit : « Comment vais-je rentrer ? » Alors il se mit en route lorsqu'il vit au loin une lumière, il comprit que c'était une maison, s'approcha et sonna. Un homme à la barbe blanche et à l'habit rouge lui ouvrit. C'était le **Père Noël**. Celui-ci lui dit : « Vien, rentre, tu as l'air d'avoir froid. » Sur ces mots, le troll entra et découvrit la fabrique de jouets. Le **Père Noël** lui dit : « Veux-tu m'aider à distribuer les cadeaux ? Je suis malade et je ne peux pas sortir de chez moi »

Le défi adressé aux élèves 6<sup>e</sup> B de M. Specklin par les élèves de CM2 de Walheim: écrire un début de conte à partir d'inducteurs : une image...



...et une liste de mots :  
Maudit, perdu, hanté, harpe,  
Père Noël, 1950.

Conte n°2

Il était une fois, en **1950**, le **Père Noël** qui avait l'habitude de jouer de la **harpe** près d'une rivière quand il était énervé. Il faut dire que sa femme, la Mère Noël, était **maudite**. En effet, chaque année, le 24 décembre, elle oubliait un cadeau.

Ils vivaient dans une maison **hantée, perdue** en plein milieu de la forêt Glagla, avec leurs 128 lutins, qui préparaient les cadeaux, et leurs 32 rennes qui faisaient voler le traîneau.

Un jour, à la veille de Noël, tout était presque prêt sauf un circuit de voiture pour un petit garçon que la Mère Noël avait oublié.

*La forêt maudite*

Il était une fois un petit garçon qui vivait dans une maison **hantée**. Il allait souvent dans la forêt avec son chien qui s'appelait **Père Noël**. Ils aimaient beaucoup jouer ensemble et faisaient des jeux amusants. Ils rentraient souvent tard le soir.

Un matin il découvrit son chien qui était mort. Il commença à pleurer. Il avait **perdu** son meilleur ami. Pendant l'après-midi il enterra son chien dans la forêt. Ensuite il alla marcher pour se soulager. Il vit une harpe à côté d'une belle rivière. On entendait le frottement contre les rochers. Il alla vers la **harpe**, elle était tellement belle qu'elle l'attira vers elle. La harpe le salua en jouant un air de **1950**. Le garçon fut surpris que la harpe puisse parler. Elle demanda pourquoi le garçon était triste. « Mon chien est mort et c'était mon meilleur ami, dit le garçon en baissant la tête. Il y a peut-être un espoir de la retrouver » reprit la harpe.

Le **Père Noël**, ayant fini tous les préparatifs et les cadeaux, voulut se détendre en faisant de la harpe devant un de ses rennes préférés, Flocon. Mais dès qu'il se mit à jouer, il sentit une sensation étrange, le son était si doux qu'il s'endormit avec son renne.

Quand ils se réveillèrent, ils se trouvaient dans une forêt **hantée**, sombre et humide face à une rivière qui brillait au clair de lune. Ils regardèrent autour d'eux et virent la **harpe** sur un rocher à côté de la rivière. Ils essayèrent en vain de sortir de la forêt et, au bout de **1950** arbres croisés, ils finirent par admettre qu'ils étaient **perdus**.

La forêt était si sombre, si effrayante que le renne décida de prendre le Père Noël sur son dos et de survoler la forêt à la recherche d'endroit pour dormir.

Un jour, il y a fort longtemps, le **Père Noël** faisait sa tournée. Tout à coup, alors qu'il traversait une forêt, il entendit le doux son de la harpe et remarqua que la **harpe** jouait toute seule.

Bercé par la jolie musique, il s'endormit. Lorsqu'il se réveilla il vit deux ombres de tailles différentes. Il s'effraya car les ombres étaient de plus en plus grandes. Puis le Père Noël vit un lutin avec son renne, qu'il avait **perdu 1950** ans plus tôt.

Le lutin lui dit :

« Cela fait longtemps que nous ne nous sommes pas vus.

- Oui, cela fait longtemps.

- Mais, cher Père Noël, savez-vous que la harpe est **maudite** et la forêt **hantée** ? Il ne faut pas rester ici ! »

La classe de Froeningen choisit l'un des débuts de contes proposés par les élèves de 6<sup>e</sup>...

Il était une fois une forêt **maudite**. Elle était maudite car une sorcière lui avait jeté un sort : qui entrerait dans la forêt n'en sortait plus. Au milieu de cette forêt se dressait un petit village **perdu** où habitaient **1950** trolls. Un jour, un troll s'éloigna du village, arriva près d'une rivière **hantée** de poissons fantômes. Au bord se trouvait une **harpe** enchantée qui avait un pouvoir magique. Celui de téléporter la personne qui en jouait. Le troll traversa la rivière en sautant de caillou en caillou et arriva de l'autre côté. Puis il commença à jouer de la harpe quand soudain ... un brouillard épais l'enveloppa, il se sentit soulever et fut téléporté en Laponie. Quand il se réveilla il se demanda ce qui lui était arrivé. Il sentit sous ses pieds une texture froide. Il regarda autour de lui, mais ne trouva pas la harpe. Il se dit : « Comment vais-je rentrer ? » Alors il se mit en route lorsqu'il vit au loin une lumière, il comprit que c'était une maison, s'approcha et sonna. Un homme à la barbe blanche et à l'habit rouge lui ouvrit. C'était le **Père Noël**. Celui-ci lui dit : « Vien, rentre, tu as l'air d'avoir froid. » Sur ces mots, le troll entra et découvrit la fabrique de jouets. Le **Père Noël** lui dit : « Veux-tu m'aider à distribuer les cadeaux ? Je suis malade et je ne peux pas sortir de chez moi »

... puis écrit le début des péripéties...

Le troll accepta d'aider le Père Noël à livrer les cadeaux.

Il monta dans son traîneau et s'éleva très haut dans le ciel, puis ralentit encore et encore.

Il perdit tellement d'altitude qu'il tomba dans une forêt. Heureusement, le troll ne se blessa pas.

Il décida alors de marcher pour chercher du secours et trouva, en haut d'un chêne, une cabane oubliée. Il tendit l'oreille et entendit un chant très musical. Il s'approcha, et il sentit soudain, une chaleur torride ! La porte de la cabane était brûlante : Il y avait le feu !!

Alors, le troll décida de retourner vers son traîneau pour récupérer l'extincteur. Une fois équipé, il se dirigea vers le feu et l'éteignit. Mais, à peine remis de son émotion, une sorcière apparut sur le chemin, à quelques pas de lui...

... avant de l'envoyer aux CM1-CM2 de Hochstatt pour la suite des péripéties...

La sorcière était d'une laideur inimaginable. Au milieu de son visage couvert de pustules et de verrues, brillaient deux yeux malveillants. Sa chevelure, couleur corbeau, était parsemée de toiles d'araignée. Ses chaussures étaient trouées comme une passoire et sa robe noire n'était que haillons.

La sorcière interrogea le troll effrayé.

« Comment es-tu arrivé ici ?, dit-elle.

- J'ai... J'ai fait une mauvaise manœuvre de traîneau, madame, répondit le troll. »

En apercevant le traîneau rempli de cadeaux, la sorcière dit :

« Ah ! Je vois que tu distribues les cadeaux à la place de ce fainéant de Père Noël.

- Avez-vous un problème avec le Père Noël, répondit le troll.

- Oh non non ! dit la sorcière. » Le troll lui demanda de l'aide pour faire repartir le traîneau. La sorcière accepta mais elle dut appeler son assistant **Simon**.

« SIMON !!!!!!!!!!!!!, hurla-t-elle de sa voix **monstrueuse**. »

Quelques secondes plus tard, apparut Simon. C'était un gnome complètement difforme. Il portait le grand livre de magie de la sorcière. Il suait à grosses gouttes tellement le livre était lourd. La sorcière dit au troll :

« Monte dans le traîneau. Je vais le faire repartir grâce à mon livre de magie. » Elle ouvrit le livre et prononça la formule suivante :

« EGEIPNEIOTEMROFSNARTUAENIART ! »

Le traîneau se transforma en un énorme cadeau rouge sang entouré d'un gros noeud doré. Le troll comprit vite qu'il était pris au **piège**. La sorcière **maléfique** était très contente d'avoir réussi à **ensorceler** le traîneau. Mais Simon avait honte d'avoir enfermé le troll.

La classe de CM2 d'Illfurth achève le conte.

« Viens Simon !!! », hurla la sorcière, nous partons.

Simon s'avança vers le troll et dit :

« Attends-moi ici et à vingt heures, je viendrai te délivrer.

-Mais comment ?! demanda le troll.

-Chut !! Attends et tu verras.

-Alors ?! cria la sorcière, tu viens !

-Oui, oui, votre méchanceté, j'arrive. »

La sorcière ouvrit son livre de **magie** et prononça une formule magique :

« Ec, rorut, ec rorat, solem, radius, cubitus, postscriptum et cætera. »

Soudain, un **portail** tridimensionnel apparut. Elle murmura encore quelque chose et... le portail s'ouvrit.

Le troll comprit alors que c'était le **mot de passe** pour ouvrir celui-ci et se dit : « Je ne sortirai jamais d'ici ! » Et il se mit à pleurer.

A vingt heures, comme promis, Simon arriva. Le troll s'exclama :

« J'ai cru que tu ne viendrais jamais ! »

Simon sortit un ordinateur de son sac et dit :

« Je crois avoir la solution pour te délivrer le plus vite possible car, si la sorcière me trouve ici, je suis fini ! »

Il ouvrit l'ordinateur et se connecta à **Facebook**. Ce n'est pas le compte de Simon qui apparut à l'écran mais l'hideuse sorcière, sa méchanceté !

« Tu pensais pouvoir m'échapper ! Je vais te donner une chance ! Pour cela il va falloir me **combattre** à un jeu et surtout ne pas être **game-over** ! C'est parti ! »

Simon la battit et le sort se rompit. Le troll était libre et heureux.

Il proposa au troll de l'accompagner pour faire la distribution des cadeaux du Père Noël. Simon accepta et monta dans le traîneau.

A leur retour, le Père-Noël les remercia et leur offrit un cadeau : la harpe enchantée.

Le troll joua de la harpe et retourna chez lui en compagnie de son meilleur ami Simon.



## Conte n°3

Le défi adressé aux élèves 6°C de Mme Muller-Duport par les élèves de CM de Luemswiller: écrire un début de conte à partir d'une liste de mots : une fourchette, une libellule, maléfique, se métamorphoser, plonger.

Il était une fois une petite fille de huit ans dont la beauté rendait jalouse sa belle-mère, qui était laide à en mourir. Depuis la mort de son père, elles habitaient toutes deux dans un manoir isolé.

Un jour, elle se rendit dans le grenier, et y trouva un vieux coffre poussiéreux, fermé à triple tour, et dont la serrure avait la forme étrange d'une fourchette.

Elle eut une idée et descendit dans la cuisine, ouvrit le tiroir à couverts : une libellule était posée sur une étrange fourchette, toute tordue. C'était la fourchette maléfique de sa belle-mère ! Elle s'en saisit, et remonta ouvrir le coffre. Tout au fond, se trouvait un vieux grimoire. Quand elle l'ouvrit pour le lire, les mots et les phrases se métamorphosèrent en ronces acérées, mais elle n'eut pas le temps d'avoir peur car elle plongea dans un profond sommeil....

Les élèves de CM de Heidwiller écrivent la suite des péripéties...

Elle se réveilla alors brusquement et trouva une plume d'or posée sur son front. D'un seul coup, elle se leva et rechercha le vieux grimoire qui avait disparu mais elle avait oublié que les ronces étaient encore au pied de son lit. Elle marcha sur ces herbes horriblement piquantes. Elle n'eût pas le temps de crier qu'elle s'évanouit à nouveau dans son rêve.

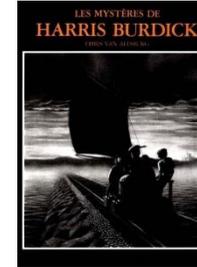
Le monstre réapparut alors dans un halo de mille lumières. Quand il vit à nouveau la petite fille, il se transforma en poisson crochu plein de ronces piquantes et remplit la pièce d'eau pétillante. Il emmena la petite fille dans une autre pièce sombre. Elle entra peureuse, et vit un tableau noir magnétique.

Alors, le poisson sortit de la salle et enferma la petite fille à clé. A travers la porte, il chuchota à la fillette :

\_ Tu dois inscrire un mot sur le tableau et je te libérerai de ce sort maléfique. Veux tu te mesurer à ce défi ?

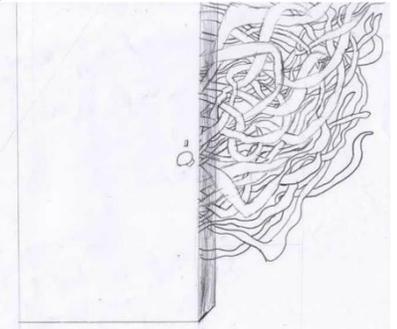


Les élèves de 6e C relèvent le défi, en s'inspirant également d'une illustration de l'album Les mystères de Harris Burdick, intitulée « Ma bibliothèque de M Linden ».



Les élèves de CM de Luemswiller écrivent le début des péripéties...

La fillette fit un rêve et se retrouva dans un long couloir avec d'innombrables portes. Où aller ? Quelle porte fallait-il ouvrir ? Elle ne le savait pas. Finalement elle se décida et abaissa une poignée. Aussitôt des ronces effrayantes sortirent de la pièce. Elle voulut courir mais les ronces l'en empêchèrent. Celles-ci l'entourèrent, la poussèrent et la forcèrent à ouvrir une autre porte. La petite fille entra dans une pièce vide à l'exception d'un magnifique miroir. Le reflet de son doux père apparut et disparut très vite car le miroir éclata en mille morceaux. Un monstre épineux, constitué lui aussi de ronces entrelacées, surgit des débris de verre et attaqua la jeune-fille qu'il détestait.



La fillette ne répondit pas, elle resta figée, bouche bée : elle eut trop peur du monstre hideux !

Elle écrivit le mot « crustacé » sur le tableau et juste après elle se métamorphosa en crevette qui jonglait et dansait et elle atterrit au milieu d'un labyrinthe. Elle courut partout mais entendit des bruits étranges derrière une porte. Elle regarda par un trou de serrure en forme de fiole et vit une sorcière qui préparait des potions magiques avec des sandwiches, des saucisses et des bonbons dans la marmite. Elle pensa que ses potions pourraient la renvoyer chez sa belle-mère et la guérir de ce sort. Elle aperçut une bouteille de Poisola, une boisson énergisante à base d'orange, de menthe et de levure. Elle la but d'un trait, sauta jusqu'à la poignée et ouvrit la porte énergiquement. Elle fut alors terrifiée par la sorcière maléfique : elle avait une verrue, un œil plus grand que l'autre, les cheveux en bataille et elle parlait par les oreilles. Mais effrayée par le bruit, elle fit un geste avec son fouet mélangeur et fit tomber l'éponge et le couteau. Alors la crevette glissa sur l'éponge et le couteau transperça le cœur de la sorcière.

La crevette redevint une petite fille et réapparut dans son lit. Elle referma vite le livre mystérieux et le brûla dans la cheminée. Mais depuis ce jour, la belle-mère, curieusement, s'occupa bien de sa belle-fille et ne fut plus jalouse.

Les élèves de CM de Tagolsheim-Walheim achèvent l'écriture du conte.

